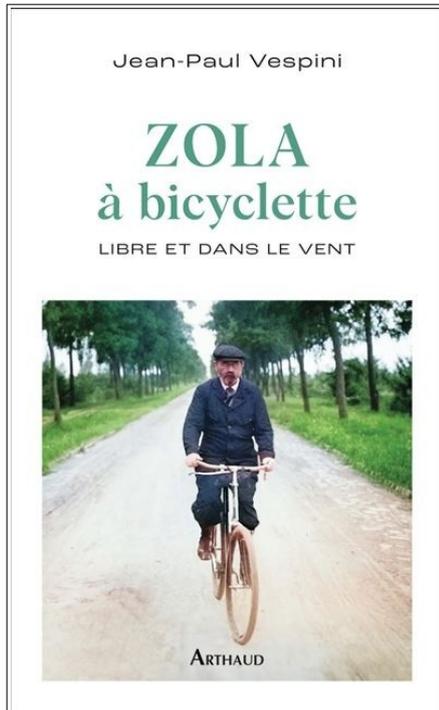




**JEAN-PAUL VESPINI**

## **Zola à bicyclette, libre et dans le vent**

*Arthaud*



**Journaliste, auteur d'une vingtaine d'ouvrages, Jean-Paul Vespini, prix Paul Chany et Antoine Blondin, a aussi reçu en 2015 - et pour « Gino le Juste » - le prix « Les soleils de Nucéra » sur le podium de Paris-Nice.**

« Zola à bicyclette ».

Quand on a 52 ans et qu'on accuse – on n'est pas Zola pour rien - les cent kilos, arriver à tenir en équilibre sur une bicyclette ou « *un petit cheval de fer* » - appelez ça comme vous voulez - est un autre exploit que lorsqu'on a quatre ans, qu'on pèse quinze kilos, et que papa, maman ou tonton décide de vous apprendre à faire du vélo. Alors pourquoi Zola a-t-il attendu d'avoir un demi-siècle et peser un quintal pour s'attaquer à la bicyclette ? Tout simplement parce que lorsqu'il avait quatre ans, seuls existaient les grands bi et qu'à quatre ans on a les jambes trop courtes pour monter sur un grand bi.

« *Que voulez-vous je suis un bon bourgeois et comme autour de moi tous les bons bourgeois font de la bicyclette je vais, est-ce bien le mot, bicyclitter à mon tour* ». Comme

tout bon bourgeois de l'époque, donc, Émile Zola va « *bicyclitter* » dans un des douze manèges vélocipédiques parisiens puis s'acheter deux « *Rudge* » - marque de l'engin à deux roues dont le prix dépassait le salaire annuel d'un ouvrier d'alors - deux « *Rudge* », un pour lui et un pour Jeanne.

Oui, un pour Jeanne, cette jeune lingère de vingt ans qu'Alexandrine avait engagée sans penser que la luronne finirait dans le lit de son mari. Son Émile, qui en plus d'avoir offert une bicyclette à la donzelle allait lui faire deux enfants. Une fille et un garçon, qu'Alexandrine, bonne poire, finira par reconnaître afin d'en faire de vrais Zola.

Si dans ce livre Jean-Paul Vespini nous fait découvrir la passion de Zola pour ce que certains appellent « *la petite reine* » d'autres « *mon petit poney d'acier* » ou Séverine « *ma camarade* », il nous fait aussi pédaler allègrement dans le sillage de l'auteur des Rougon-Macquart. Depuis l'achat de « *sa gracieuse bicyclette Rudge* » en 1893, jusqu'à sa fin tragique - « *le corps d'Émile couché à terre, et Alexandrine évanouie dans le lit* » - le 29 septembre 1901.

Suicide ? Empoisonnement ? Accident ? Va savoir. Mais huit années au cours desquelles Émile Zola se montrera aussi fragile et faible entre ses deux femmes que ferme et résolu dans « *l'Affaire* ». Une Affaire où sans lui le capitaine Dreyfus ne serait sans doute jamais devenu colonel.